

Rapporteur Madame Anne-Marie GERARDOT

Remarques préalables :

Le sujet de concours présente régulièrement des consignes qu'il est évidemment indispensable de lire. Elles concernent le nombre de mots du résumé, qu'on verra plus bas, le nombre de lignes attendu dans l'explication de mots ou segments de phrases et les textes au programme. Un futur ingénieur est aussi jugé sur sa capacité à tenir compte des consignes, et donc... à les lire.

Le résumé :

1. Un problème irritant :

De nombreux candidats ignorent la consigne du nombre de mots et s'exposent donc à des pénalités importantes. Ainsi, un candidat qui triche en annonçant 109 mots pour un résumé qui en comporte 129 ne peut espérer que peu d'indulgence de ses correcteurs. Le record de fraude va à un candidat qui annonce benoîtement 112 mots et atteint en réalité 207. ***Il faut donc le rappeler aux étudiants : les correcteurs comptent systématiquement les mots, parce que cela fait partie des compétences attendues : dégager l'essentiel d'un texte dans un cadre précis.*** Il faut donc un critère permettant d'évaluer également les candidats, c'est le nombre de mots, entre autres.

Pour mémoire, sur la totalité des copies corrigées, les candidats perdent autant de points pour cette fraude que pour les fautes d'orthographe. Or, si l'orthographe ne s'améliore pas très facilement, le compte des mots ne devrait pas poser de problème insurmontable pour un « maths spé ».

2. L'ensemble des résumés :

D'une manière générale, les candidats savent à peu près rédiger un résumé cohérent et tenant compte des spécificités du texte. La difficulté est ici venue comme d'habitude de reprises trop serviles du texte (surtout le premier paragraphe et la fin) et pour ce texte précis de l'énumération finale de pacifismes. L'essentiel était de montrer leur rôle contradictoire et surtout de les déterminer rapidement au lieu de se contenter de les lister.

Pour préparer cette épreuve, il faut s'astreindre à respecter l'équilibre du texte, sa structure, le ton général et chercher l'expression à la fois juste et personnelle. La présentation montre du premier coup d'œil les qualités d'organisation du candidat : un paragraphe = il n'a pas cherché la structure du texte, plus de quatre paragraphes = il a calqué la structure du résumé sur celle du texte. ***Or, un résumé est par définition beaucoup plus court que le texte d'origine, tout en en disant l'essentiel : l'auteur a organisé sa pensée en deux ou trois grands mouvements, il y aura donc deux ou trois paragraphes, parfois quatre.***

Les explications de segments du texte :

Les consignes sont claires : inutile de faire un long discours (souvent générateur de fautes d'orthographe supplémentaires) où l'on risque de se contredire en cherchant à préciser son explication. Trois à cinq lignes suffisent largement.

Que veut dire « expliquer » ? Il s'agit de donner le sens des termes présentant visiblement une difficulté (ici : scientifique, par exemple), de les replacer dans le contexte (avec parfois un sens différent du sens propre) et surtout d'expliquer l'ensemble du segment. C'est souvent important pour le sens du texte dans son ensemble, voire pour la dissertation qui suit.

Remarque : cette année, de nombreux candidats (un quart en gros) ont choisi de ne pas répondre à une des questions, parce qu'ils ignoraient le sens du mot scientifique. Il est tout à fait acceptable d'avouer son ignorance et de formuler une hypothèse. Chaque question vaut un point, ce qui est très important sur la note finale.

La dissertation :

La dissertation « vaut » douze points et il est prudent de lui consacrer plus de deux heures sur les quatre de l'épreuve. Elle porte en majorité sur les œuvres du programme, mais un peu de réflexion personnelle est tout à fait souhaitable.

Quelques défauts récurrents : des copies énumèrent des idées dans une sorte de catalogue excluant liens et progression, et donc toute argumentation réelle. D'autres font la revue des auteurs un par un, refusant ainsi de structurer leur démonstration. D'autres racontent les œuvres, se dispensant ainsi de toute tentative d'argumentation. D'autres ont appris un certain nombre de citations qu'ils placent sans souci du sujet. Enfin, certains se détournent du sujet pour en traiter un autre dont le corrigé doit être présent à leur esprit.

Quant aux auteurs, ils subissent de curieuses avanies : quelques copies, voire séries de copies ignorent radicalement les auteurs du programme et se contentent de démonstrations parfois brillantes sur le sujet. D'autres se souviennent en cours de route qu'il est bon d'évoquer les auteurs et lâchent vite trois phrases rapides n'importe où dans la copie ou bien une en fin de partie.

Que faut-il faire ? La mention des auteurs peut être minimisée si le sujet l'exige, mais la dissertation s'appuie sur la connaissance de ces trois auteurs, de textes vus en « colles », en devoirs, personnellement. C'est une réflexion nourrie par les textes, mais aussi par l'expérience et dans ce sujet là par l'actualité. En tout état de cause, quand un auteur ne semble pas cadrer avec le sujet, on l'évoque en précisant qu'on ne s'appuiera pas sur lui pour telle raison.

En bref, la dissertation est l'occasion de montrer qu'on sait structurer une réflexion, qu'on a un certain recul sur le thème et que l'on a lu attentivement les œuvres dans cette perspective.

Le style :

Il fait l'objet d'un barème propre tenant compte de la taille de la copie et du nombre de fautes d'orthographe, de syntaxe, de la clarté de l'expression. Une copie bien rédigée est valorisée.